

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

20 juin 2006

**PROJET DE LOI**  
**portant des dispositions diverses**  
**(art. 1 à 6, 12 à 22 et 29 à 42)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR  
M. **Walter MULS**

SOMMAIRE

I. Exposé introductif de la vice-première ministre et ministre de la Justice .....	3
II. Discussion générale .....	10
III. Discussion des articles et votes .....	11

Documents précédents :

Doc 51 **2518/ (2005/2006)** :  
001 : Projet de loi.  
002 à 016 : Amendements.  
017 et 018 : Rapports.  
019 et 020 : Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 juni 2006

**WETSONTWERP**  
**houdende diverse bepalingen**  
**(art. 1 tot 6, 12 tot 22 en 29 tot 42)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Walter MULS**

INHOUD

I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eerste minister en minister van Justitie .....	3
II. Algemene bespreking .....	10
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen .....	11

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2518/ (2005/2006)** :  
001 : Wetsontwerp.  
002 tot 016 : Amendementen.  
017 en 018 : Verslagen.  
019 en 020 : Amendementen.

## Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/

### Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :

Voorzitter / Président : Martine Taelman

#### A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Sabien Lahaye-Battheu, Claude Marinower, Martine Taelman  
 PS Valérie Déom, Eric Massin, André Perpète  
 MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier  
 sp.a-spirit Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen  
 CD&V Jo Vandeurzen, Tony Van Parys  
 Vlaams Belang Bart Laeremans, Bert Schoofs  
 cdH Melchior Wathelet

#### B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Alfons Borginon, Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove  
 Alisson De Clercq, Thierry Giet, Karine Lalieux, Jean-Claude Maene  
 Anne Barzin, Eric Libert, Marie-Christine Marghem, Charles Michel  
 Anne-Marie Baeke, Stijn Bex, Dylan Casaer, Greet Van Gool  
 Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten, Carl Devlies  
 Nancy Caslo, Alexandra Colen, N  
 Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

#### C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

ECOLO Marie Nagy

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

#### Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif  
 QRVA : Questions et Réponses écrites  
 CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)  
 CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)  
 CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)  
 PLEN : Séance plénière  
 COM : Réunion de commission  
 MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

#### Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer  
 QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden  
 CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)  
 CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)  
 CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)  
 PLEN : Plenum  
 COM : Commissievergadering  
 MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

#### Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :  
 Place de la Nation 2  
 1008 Bruxelles  
 Tél. : 02/ 549 81 60  
 Fax : 02/549 82 74  
 www.laChambre.be

#### Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :  
 Natieplein 2  
 1008 Brussel  
 Tel. : 02/ 549 81 60  
 Fax : 02/549 82 74  
 www.deKamer.be  
 e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Les dispositions renvoyées à la commission ont été examinées au cours des réunions des 7 et 13 juin 2006.

## I.— EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

### CHAPITRE PREMIER

#### **Modification de la loi du 20 mai 1997 sur la coopération internationale en ce qui concerne l'exécution de saisies et de confiscations**

Actuellement, la Belgique ne dispose pas de base légale permettant de transférer des avantages patrimoniaux d'origine criminelle localisés en Belgique et confisqués à la demande d'une autorité étrangère à cette autorité ou de les partager avec celle-ci.

Rien qu'en Suisse, environ quatre millions d'euros attendent d'être transférés en Belgique. Cette somme a été confisquée sur la base de plusieurs demandes formulées à cet effet par la Belgique.

La Suisse n'a donc aucun droit sur ces avoirs. Toutefois, tant que la Belgique ne reconnaît pas d'«exception internationale» à la règle de l'affectation au Trésor belge, aucune réciprocité ne peut être garantie et les avantages patrimoniaux belges» restent aux mains de la Suisse.

Pour cette raison, cette disposition est urgente.

### CHAPITRE II

#### **Modification du Chapitre II du Code d'Instruction criminelle – articles 88bis et 90ter**

La loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques a abrogé l'art. 114, § 8 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques qui incriminait le harcèlement téléphonique et reprend la disposition dans son article 145. Cette loi n'a toutefois pas modifié les articles 88bis et 90ter du code d'instruction criminelle qui permettent

DAMES EN HEREN,

De naar de commissie verwezen bepalingen werden besproken tijdens de vergaderingen van 7 en 13 juni 2006.

## I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

### HOOFDSTUK I

#### **Wijziging van de wet van 20 mei 1997 betreffende de internationale samenwerking inzake de tenuitvoerlegging van inbeslagnemingen en verbeurdverklaringen**

Tot op heden beschikt België niet over een wettelijke grondslag die toelaat in België gelocaliseerde en op verzoek van een buitenlandse overheid verbeurdverklaarde vermogensvoordelen met een criminele oorsprong over te dragen aan of te verdelen met de verzoekende buitenlandse overheid.

Alleen al in Zwitserland wacht thans een bedrag van ongeveer vier miljoen Euro op overdracht aan België. Deze som werd op basis van verschillende Belgische verzoeken daartoe in Zwitserland verbeurd verklaard.

Zwitserland heeft dus geen enkele aanspraak op deze sommen. Zolang België echter geen «internationale uitzondering» op de regel van het verval aan de Belgische Schatkist kent, kan geen wederkerigheid gegarandeerd worden en blijven de «Belgische» vermogensvoordelen in handen van Zwitserland.

Om deze reden heeft deze bepaling een dringend karakter.

### HOOFDSTUK II

#### **Wijziging van Hoofdstuk II van het Wetboek van strafvordering – artikelen 88bis en 90ter**

De wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie heeft artikel 114, § 8 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven geschrapt dat het telefonisch stalken beteugelde, en herneemt de bepaling in het artikel 145. Deze wet heeft echter de artikelen 88bis en 90ter van het Wetboek van strafvordering niet

les repérages, la localisation des télécommunications et les écoutes téléphoniques en matière de harcèlement. Ces articles se référant toujours à l'article 114§ 8 de la loi du 21 mars 1991, vidé de sa substance, les repérage, localisations et écoutes ne sont actuellement plus possibles en matière de harcèlement téléphonique. Il y a lieu de corriger cette omission le plus rapidement possible.

## CHAPITRE VI

### Modification de l'article 16 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive

Dans l'état actuel de la législation, l'article 16 de la loi relative à la détention préventive, oblige le juge d'instruction - s'il souhaite arrêter un militaire qui a commis une infraction grave à l'étranger, à auditionner préalablement cette personne par le biais des moyens audiovisuels. A défaut de l'audition préalable, le militaire impliqué doit être mis en liberté.

Comme de telles infractions peuvent se passer dans des régions parfois très lointaines, il n'est pas du tout imaginable que les autorités militaires ne puissent pas réussir à avoir du matériel audiovisuel sur place dans le délai de 24 heures après l'arrestation du militaire. En raison de cette impossibilité pratique, le militaire en question devra être mis en liberté, même s'il s'est rendu coupable d'infractions particulièrement graves comme par exemple un meurtre.

Ceci pourrait conduire à des conséquences choquantes et mettre la position du pays en difficulté sur la scène internationale dans le cas où le juge belge ne serait pas à même de délivrer un mandat d'arrêt du chef de violations graves du droit international humanitaire commis par des militaires belges en mission à l'étranger, faute de moyens techniques appropriés.

Jusqu'au jour d'aujourd'hui, un tel problème ne s'est pas passé mais il n'est pas du tout exclu que cela arrive. Il est donc particulièrement urgent de prendre une initiative législative en vue de résoudre cette problématique.

Le présent projet de loi résout ce problème en élargissant l'éventail des moyens techniques auxquels il peut être recouru pour une audition à distance et çà en respectant les droits du suspect.

gewijzigd die de opsporing, de lokalisering van telecommunicatie en telefonisch afluisteren inzake stalken mogelijk maken. Aangezien deze artikelen steeds verwijzen naar artikel 114, § 8 van de wet van 21 maart 1991 – die van haar substantie ontdaan is – zijn thans het opsporen, lokaliseren en afluisteren bij telefonisch stalken niet meer mogelijk. Dit hiaat wordt best onverwijld gecorrigeerd.

## HOOFDSTUK VI

### Wijziging van artikel 16 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis

In de huidige stand van de wetgeving verplicht artikel 16 van de wet op de voorlopige hechtenis de onderzoeksrechter - wanneer hij een militair die in het buitenland een ernstig feit heeft gepleegd, wenst aan te houden – om deze persoon voorafgaandelijk te verhoren via audiovisuele middelen. Bij gebreke aan voorafgaandelijk verhoor dient de betrokken militair in vrijheid te worden gesteld.

Gelet op het feit dat dergelijke misdrijven soms in erg afgelegen gebieden kunnen gebeuren, is het allerminst ondenkbaar dat de militaire autoriteiten er niet zullen in slagen om de benodigde audiovisuele apparatuur ter plekke te krijgen binnen de termijn van 24 uur na de arrestatie van de militair. Door deze praktische onmogelijkheid zal de betrokken militair in vrijheid moeten gesteld worden, zelfs wanneer hij zich heeft schuldig gemaakt aan bijzondere ernstige misdrijven zoals bijvoorbeeld moord.

Dit zou kunnen leiden tot shockerende gevolgen en zou het land zelfs in een moeilijke situatie kunnen brengen op internationaal vlak in het geval waar een Belgische rechter niet in staat zou zijn om een aanhoudingsmandaat af te leveren voor ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht gepleegd door Belgische militairen op missie in het buitenland omwille van het gebrek aan gepaste technische middelen.

Tot nu toe heeft zich een dergelijk probleem nog niet voorgedaan maar het is allerminst uitgesloten dat dit zou gebeuren. Het is dan ook bijzonder hoogdringend dat er hieromtrent een wetgevend initiatief wordt genomen teneinde deze problematiek op te lossen.

Dit wetsontwerp lost dit probleem op door de waaier aan technische middelen waarop men beroep kan doen voor een verhoor op afstand uit te breiden met respect voor de rechten van de verdachte.

## CHAPITRE VII

**Modifications du Code judiciaire**

Le Chapitre 7 a quant à lui pour objectif de mettre le Code judiciaire en conformité avec l'arrêt rendu le 16 octobre 2005 par la Cour d'arbitrage.

La Cour a dit pour droit que «les articles 664, 665 et 692 du Code judiciaire violent les articles 10 et 11, lus ou non en combinaison avec l'article 23, alinéa 3, 2°, de la Constitution et avec l'article 6.1 de la Convention européenne des droits de l'homme, en ce que, dans le cadre d'une expertise judiciaire décidée en vue de trancher un litige d'ordre médical portant sur des prestations de sécurité sociale, ils ne permettent pas à un assuré social qui ne dispose pas de moyens financiers suffisants d'obtenir l'assistance judiciaire pour la désignation d'un médecin-conseil et la prise en charge de ses frais et honoraires.».

La Cour a considéré que les conclusions de l'expertise ordonnée par un tribunal ont une influence sur sa décision même si elles ne lient pas le juge. A ce titre, une partie qui ne peut bénéficier, en raison de son indigence, de l'assistance d'un conseil technique ne se trouve pas à égalité avec la partie adverse qui dispose d'une telle d'assistance. Il y a violation des règles du procès équitable consacrées par l'article 6.1 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. En effet, l'assistance d'un conseil technique est déterminante dans la mesure où elle permet au justiciable de faire valoir des éléments techniques de nature à influencer l'expert.

Cette différence de traitement entre les parties n'est en outre pas justifiable. La justice est un service public qui doit être accessible à tous les justiciables indépendamment de leur état de fortune. Elle porte également atteinte au droit à l'aide juridique au sens large consacré à l'article 23 alinéa 3, 2° de la Constitution dans la mesure où l'indigence d'une partie ne bénéficiant pas de connaissances techniques et juridiques ne lui permet pas de se défendre adéquatement.

Il convenait par conséquent de modifier les dispositions du Code judiciaire afin de faire entrer dans le champ d'application de l'assistance judiciaire les frais et honoraires des conseillers techniques intervenant dans le cadre d'expertises judiciaires.

## HOOFDSTUK VII

**Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek**

Hoofdstuk 7 heeft van zijn kant tot doel het Gerechtelijk Wetboek in overeenstemming te brengen met het arrest van het Arbitragehof van 16 oktober 2005.

Het zegt voor recht dat «De artikelen 664, 665 en 692 van het Gerechtelijk Wetboek schenden de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, al dan niet in samenhang gelezen met artikel 23, derde lid, 2°, van de Grondwet en met artikel 6.1 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, in zoverre zij in het kader van een gerechtelijke expertise waartoe werd beslist om een medisch geschil te beslechten dat betrekking had op socialezekerheidsprestaties, aan een sociaal verzekerde die niet over voldoende financiële middelen beschikt, geen rechtsbijstand toestaan om een adviserend geneesheer aan te wijzen en om zijn kosten en honoraria ten laste te nemen.».

Het Hof was van oordeel dat de conclusies van het door een rechtbank gelaste deskundigenonderzoek een invloed hebben op haar beslissing, zelfs als zij de rechter niet binden. Daarom bevindt een partij die wegens de behoefte ervaar niet de bijstand van een technisch raadsman kan genieten zich niet op voet van gelijkheid met de tegenpartij die over een dergelijke bijstand beschikt. De in artikel 6.1 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden bevestigde regels inzake het eerlijk proces worden geschonden. De bijstand van een technisch raadsman is immers doorslaggevend aangezien de rechtzoekende daardoor de mogelijkheid wordt geboden technische aspecten te doen gelden die de deskundige kunnen beïnvloeden.

Dit verschil in behandeling tussen de partijen kan bovendien niet worden verantwoord. Het gerecht is een openbare dienst die toegankelijk moet zijn voor alle rechtsonderhorigen ongeacht hun vermogenstoestand. Bedoeld verschil doet tevens afbreuk aan het in artikel 23, derde lid, 2°, van de Grondwet opgenomen recht op juridische bijstand in de ruime zin van het woord, aangezien de behoefte van een partij die niet over technische en juridische kennis beschikt haar niet de mogelijkheid biedt zich niet naar behoren kan verdedigen.

De bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek moesten bijgevolg worden gewijzigd teneinde de kosten en het ereloon van de technisch adviseurs die in het kader van gerechtelijke deskundigenonderzoeken optreden onder het toepassingsgebied van de rechtsbijstand te doen vallen.

## CHAPITRE VIII

**Majoration des quotités insaisissables ou incessibles pour enfant à charge**

Le Chapitre 8 vise à apporter des mesures correctrices à la procédure établie par l'arrêté royal du 27 décembre 2004 qui établit la procédure à respecter pour déterminer la majoration des montants insaisissables pour enfant à charge. Le texte initial a en effet suscité divers problèmes d'application et n'a pu entrer en vigueur.

L'objet des présentes dispositions est d'assurer de manière urgente la mise en œuvre efficace et une entrée en vigueur rapide de cette «majoration» au vu du principe de préservation de l'intérêt supérieur de l'enfant.

A cet égard, vu l'ampleur des problèmes pratiques et techniques mis en exergue par les praticiens, un groupe de travail multidisciplinaire a été constitué afin de les résoudre.

Les dispositions qui suivent sont le fruit de leur travail.

Ce projet s'articule autour des 4 objectifs suivants:

1. Remplacer la majoration des seuils d'insaisissabilité ou d'incessibilité par une immunisation d'une somme supplémentaire de 50 euros (à indexer) par enfant à charge dans les limites de la quotité saisissable ou cessible
2. Assurer la généralisation du mécanisme de majoration à toutes les procédures de recouvrement sur les revenus auxquels il est susceptible de s'appliquer.
3. Uniformiser les règles procédures et supprimer tout droit de mise au rôle en cas de contestation portée devant le juge de paix ou le juge des saisies
4. Insérer un chapitre prévoyant les dispositions transitoires.

## HOOFDSTUK VIII

**Vermeerdering van de niet voor beslag of overdracht vatbare bedragen voor kind ten laste**

Hoofdstuk 8 strekt ertoe verbeterende maatregelen aan te brengen aan de procedure vastgelegd door het koninklijk besluit van 27 december 2004 dat de procedure vastlegt die moet worden gerespecteerd voor de vermeerdering van de niet voor beslag vatbare bedragen wegens kind ten laste. De aanvankelijke tekst bleek immers op diverse toepassingsproblemen te stuiten en kon niet in werking treden.

Het doel van deze bepalingen is het dringend garanderen van de efficiënte aanwending en een snelle inwerkingtreding van deze «vermeerdering», gelet op het principe van het behoeden van het hogere belang van het kind.

Hiertoe en gelet op de praktische en technische problemen die door de mensen uit de praktijk op de voorgrond werden gesteld, werd een multidisciplinaire werkgroep opgericht om ze op te lossen.

De hierna volgende bepalingen zijn de vrucht van hun werk.

Dit ontwerp spitst zich toe rond de 4 volgende doelstellingen:

1. De verhoging van de drempels van de niet voor beslag of overdracht vatbare drempels te vervangen door het onvatbaar maken van een bijkomend bedrag van 50 euro (te indexeren) per kind ten laste binnen de grenzen van de vatbare of overdraagbare bedragen;
2. De veralgemening garanderen van het vermeerderingsmechanisme tot alle invorderingsprocedures op alle inkomsten waarop het zou kunnen worden toegepast;
3. De procedureregels uniformeren en elk rolrecht afschaffen in geval van betwisting die voor de vrede-rechter of de beslagrechter wordt gebracht;
4. Invoegen van een hoofdstuk dat de overgangsbepalingen voorziet.

## CHAPITRE IX

Le chapitre 9 vise quant à lui à apporter, à la demande du Conseil Supérieur de la Justice, une petite correction à l'article 191 bis du Code judiciaire, qui concerne la troisième voie d'accès à la magistrature.

Cet article impose différents délais dans le cadre de l'examen oral d'évaluation. Ainsi, la commission de nomination et de désignation compétente doit rendre son avis sur la recevabilité de la demande de dispense de l'examen d'aptitude professionnelle dans les 40 jours de la réception de la demande. Il est donc possible que ce délai de 40 jours coïncide avec les périodes de vacances. Le danger est dès lors qu'une décision ne puisse, faute de pouvoir réunir un nombre suffisant de membres, être adoptée dans les quarante jours.

Il est dès lors proposé de suspendre ce délai pendant la période du 15 juillet au 15 août.

La suspension des délais vaudra tant pour la décision sur la recevabilité, l'avis du représentant du barreau, le délai dont dispose le candidat pour communiquer ses observations quant à cet avis à la commission de nomination et de désignation que les éventuels délais imposés par l'arrêt déterminant les modalités et les conditions d'organisation de l'examen oral d'évaluation.

## CHAPITRE X

**Modification du Code de la Nationalité belge**

L'article 34 de du projet contient une adaptation technique du Code de la Nationalité qui découle de l'exécution de l'arrêt n° n°52/2004 de la Cour d'Arbitrage.

Dans cet arrêt, la Cour a jugé que l'article 12bis, § 4, alinéa 3, du Code de la Nationalité belge violait le principe d'égalité dans la mesure où il n'admettait pas la prorogation des délais d'appel suite aux vacances judiciaires prévue à l'article 50, alinéa 2, du Code judiciaire dans le cadre de la procédure de déclaration de nationalité, contrairement à ce qui est prévu par ailleurs devant le tribunal de première instance pour les litiges de droit commun.

## HOOFDSTUK IX

Hoofdstuk 9 strekt ertoe om, op verzoek van de Hoge Raad voor de Justitie, een kleine verbetering aan te brengen aan artikel 191bis van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de derde toegangsweg tot de magistratuur.

Krachtens dit artikel gelden in het kader van het mondelinge evaluatie-examen verschillende termijnen. Zo moet de bevoegde benoemings- en aanwijzingscommissie haar advies omtrent de ontvankelijkheid van het verzoek om vrijstelling van het examen inzake beroepsbekwaamheid uitbrengen binnen 40 dagen na de ontvangst van het verzoek. Deze termijn van 40 dagen kan dan ook samenvallen met de vakantieperiode. Het gevaar bestaat dan dat binnen veertig dagen geen beslissing kan worden genomen omdat niet genoeg leden kunnen worden bijeengeroepen.

Er wordt derhalve voorgesteld deze termijn op te schorten gedurende de periode van 15 juli tot 15 augustus.

De schorsing van de termijnen geldt zowel voor de beslissing over de ontvankelijkheid, het advies van de vertegenwoordiger van de balie en de termijn waarover de kandidaat beschikt om zijn opmerkingen over het advies aan de benoemings- en aanwijzingscommissie mee te delen, als voor de mogelijke termijnen in het besluit tot bepaling van de wijze waarop en de voorwaarden waaronder het mondelinge evaluatie-examen wordt georganiseerd.

## HOOFDSTUK X

**Wijziging van Wetboek van de Belgische Nationaliteit**

Artikel 34 van het ontwerp bevat een technische aanpassing van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit die voortvloeit uit de uitvoering van het arrest nr. 53/2004 van het Arbitragehof.

In dit arrest heeft het Hof geoordeeld dat artikel 12bis, § 4, derde lid, van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit het gelijkheidsbeginsel schond aangezien het de verlenging niet toestond van de termijnen van hoger beroep ingevolge de gerechtelijke vakantie als voorzien in artikel 50, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek in het kader van de procedure van de nationaliteitsverklaring, in tegenstelling met wat voorzien is overigens voor de rechtbank van eerste aanleg voor geschillen van gemeen recht.

L'article 34 exécute donc cet arrêt en permettant que le délai d'appel d'un jugement dans lequel le tribunal de première instance confirme l'avis négatif du procureur du Roi concernant une déclaration de nationalité puisse être prorogé jusqu'au quinzième jour de l'année judiciaire nouvelle lorsque le délai prend cours et expire pendant les vacances judiciaires. Le même principe s'appliquera après un avis négatif du procureur du Roi concernant une déclaration d'option ou une déclaration de recouvrement de la nationalité belge.

## CHAPITRE XI

### **Modification de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration des établissements pénitentiaires ainsi que le statut juridique de détenus**

Ces articles se rapportent au fait que seules les lettres sortantes des détenus peuvent dans l'état actuel de la législation faire l'objet d'une vérification sur le contenu lorsque cela est nécessaire pour l'ordre ou la sécurité. Les articles 35 et 36 ont pour objectif de permettre un tel contrôle pour le courrier entrant.

Il convient d'indiquer que le principe de l'inviolabilité du secret de lettres n'est pas incompatible avec la présente disposition, en effet le principe consacré dans l'article 29alinéa 1 de la Constitution n'est pas absolu, la Cour d'arbitrage prévoyant qu'une restriction à ce principe peut se justifier si elle est nécessaire pour assurer le respect d'autres droits fondamentaux. Le législateur peut en effet organiser une répression efficace des atteintes qui sont portées à ces droits fondamentaux par des activités criminelles, ce qui peut rendre nécessaire des restrictions au secret des lettres pour autant que ces restrictions soient proportionnées au but poursuivi.

Ce contrôle ne pourra s'exercer que s'il existe des indices personnalisés qu'une vérification est nécessaire dans l'intérêt de l'ordre ou de la sécurité.

Dans la législation actuelle, l'article 56 stipule que les lettres sortantes ne sont pas soumises au contrôle du directeur, sauf s'il existe des indices personnalisés qu'une vérification est nécessaire dans l'intérêt de l'ordre ou de la sécurité.

Het artikel 34 voert dus dit arrest uit door toe te staan dat de termijn van hoger beroep tegen een uitspraak waarin de rechtbank van eerste aanleg het negatief advies bevestigt van de procureur des Konings betreffende een nationaliteitsverklaring verlengd kan worden tot de vijftiende dag van het nieuwe gerechtelijk jaar, wanneer de termijn aanvangt en verstrijkt tijdens de gerechtelijke vakantie. Hetzelfde principe zal toegepast worden na een negatief advies van de procureur des Konings betreffende een verklaring tot nationaliteitskeuze of een verklaring tot verkrijging van de Belgische nationaliteit.

## HOOFDSTUK XI

### **Wijziging van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden**

Krachtens de vigerende regeling mogen alleen de verzonden brieven van de gedetineerden inhoudelijk worden gecontroleerd, wanneer de orde of de veiligheid zulks vereisen. De ontworpen artikelen 35 en 36 strekken ertoe ook voor de toegezonden brieven in een dergelijke controle te voorzien.

Er moet worden onderstreept dat het principe van het briefgeheim niet haaks staat op deze ontworpen bepaling; het in artikel 29, eerste lid, van de Grondwet verankerde principe is immers niet absoluut. In een arrest van het Arbitragehof wordt namelijk aangegeven dat een inperking van dit principe gerechtvaardigd kan zijn wanneer zulks noodzakelijk is om de inachtneming van andere fundamentele rechten te garanderen. De wetgever mag immers werk maken van een efficiënte beteugeling van de schendingen van die fundamentele rechten door criminele activiteiten, hetgeen inperkingen van het briefgeheim noodzakelijk kan maken, voor zover die inperkingen evenredig zijn met de nagestreefde doelstelling.

Die controle mag alleen worden uitgeoefend in de gevallen waarbij op grond van gepersonaliseerde aanwijzingen controle noodzakelijk blijkt te zijn, in het belang van de orde of de veiligheid.

In de huidige wet stipuleert artikel 56 dat de verzonden brieven niet onderworpen zijn aan de controle door de directeur, tenzij er geïndividualiseerde aanwijzingen bestaan dat een controle noodzakelijk is in het belang van de orde of de veiligheid.

Ce contrôle porte sur une vérification et si nécessaire entraîne une lecture, le courrier doit actuellement être ouvert par le détenu en présence du directeur.

L'article 55, § 1<sup>er</sup> ne prévoit pas cette possibilité pour le courrier entrant à destination des détenus, l'article excluant en toute hypothèse la lecture du courrier entrant.

La modification de l'article 117 de la loi vise à rétablir une erreur matérielle dans le texte en version néerlandaise qui ne correspond pas dans sa version actuelle à la version française.

## CHAPITRE XII

**Insertion des articles 9bis et 9ter dans la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes**

### Art. 41

La lutte contre la criminalité et les nuisances liées à la drogue doit être intensifiée de manière accélérée car de plus en plus de communes y sont confrontées. C'est la raison pour laquelle l'approche du trafic urbain de la drogue mérite une place particulière dans la lutte contre la criminalité urbaine.

Très souvent, on constate que certaines discothèques, certains cafés, bars et dancings se révèlent être de plus en plus des lieux où des drogues se vendent à grande échelle. Les instruments, tant judiciaires qu'administratifs, qui sont disponibles à cet effet, font défaut.

D'une part, il y a l'article 134<sup>quater</sup> qui donne une compétence générale au bourgmestre de fermer un immeuble. D'autre part, il y a la compétence du juge d'ordonner la fermeture temporaire ou définitive en cas d'infractions à la législation sur la drogue.

La fermeture par un bourgmestre est de durée trop courte (3 mois) pour être dissuasive alors qu'une fermeture ordonnée par le juge vient souvent des années après la constatation de l'infraction et perd ainsi la plupart du temps de son effet.

Raison pour laquelle il paraît opportun d'étendre – particulièrement pour les infractions à la législation sur les drogues – la compétence du bourgmestre. Il va de soi qu'une telle mesure – en raison de l'impact éventuel

Deze controle slaat op een nazicht en indien nodig met het oog op het lezen ervan, moet de brief thans geopend worden door de gedetineerde, in aanwezigheid van de directeur.

Artikel 55, § 1, voorziet deze mogelijkheid niet voor de brieven die aan de gedetineerden worden toegezonden, het artikel sluit in elk geval het lezen van de inkomende briefwisseling uit.

De wijziging van artikel 117 van de wet beoogt het herstellen van een materiële fout in de Nederlandse tekst die in de nieuwe versie ervan niet meer overeenstemt met de Franse versie.

## HOOFDSTUK XII

**Invoeging van de artikelen 9bis en 9ter in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen**

### Art. 41

De strijd tegen de drugcriminaliteit en de druggerelateerde overlast moet versneld worden opgevoerd vermits steeds meer gemeenten hierdoor worden getroffen. Daarom verdient de aanpak van de stedelijke drughandel een bijzondere plaats in de bestrijding van de stadscriminaliteit.

Heel vaak wordt vastgesteld dat sommige cafés, discotheken, bars en dancings steeds weer opduiken als locaties waar op aanzienlijke schaal drugs worden verkocht. De instrumenten, zowel gerechtelijk als bestuurlijk, die desbetreffend voorhanden zijn, schieten te kort.

Eenzijds is er het art.134<sup>quater</sup> dat een algemene bevoegdheid geeft aan de burgemeester om een pand te sluiten. Anderzijds is er de bevoegdheid van de rechter om de tijdelijke of definitieve sluiting te bevelen in geval van inbreuken op de drugwetgeving.

De sluiting door een burgemeester heeft echter een te korte looptijd (3 maanden) om afschrikwekkend te zijn terwijl een sluiting bevolen door de rechter vaak jaren na de vaststelling van de inbreuk komt en zodoende meestal zijn effect verliest.

Het lijkt daarom aangewezen om – specifiek voor de inbreuken op de drugwetgeving – de bevoegdheid van de burgermeester uit te breiden. Het spreekt vanzelf dat een dergelijke maatregel – omwille van de moge-

– ne peut être imposée aveuglément et qu'elle doit tenir compte des efforts de l'exploitant lui-même et doit être concertée au préalable avec les autorités judiciaires.

#### Art. 42

Plusieurs grandes villes sont confrontées à la présence de junkies errants qui la plupart, sous l'influence des stupéfiants, contribue fortement au sentiment d'insécurité.

En vue d'améliorer les compétences de la police en matière de police administrative concernant les consommateurs de drogue, il faut, par analogie à l'arrêté loi relatif à l'ivresse sur la voie publique, prévoir un règlement en vue de permettre les arrestations administratives de ces junkies pour une période de six heures.

Comme ces personnes se trouvent dans une problématique de dépendance, du moins dans une consommation exagérée de substances, lors de leur libération, elles seront informées des possibilités d'aide existantes. Cela peut se faire oralement, par la dispense d'une brochure, etc.

L'objectif n'est nullement que le service de police concerné s'informe ensuite de la réaction de la personne impliquée. Pour ne pas contrecarrer éventuellement les trajectoires d'aide existantes, les autorités judiciaires seront aussi informées.

## II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

*M. Tony Van Parys (CD&V) constate qu'un projet de loi portant des dispositions diverses ne peut jamais déboucher sur une bonne loi. La hâte avec laquelle il faut terminer le projet à l'examen n'est pas raisonnable. L'avis du Conseil d'État est très clair à ce propos:*

*«Même en mobilisant toutes ses ressources, le Conseil d'État n'a donc pas été en mesure de consacrer au projet une attention suffisante et ne peut donc fournir un travail qui correspond aux exigences de qualité que le gouvernement et le Parlement sont en droit d'attendre de la section de législation. Or, cette contribution juridique est un élément qui participe au fonctionnement harmonieux de l'État de droit.» (doc 51 2518/001, p. 347) »*

lijke impact - niet blind kan worden opgelegd en rekening moet houden met de inspanningen van de uitbater zelf en moet voorafgegaan worden door een overleg met de gerechtelijke autoriteiten.

#### Art. 42

Verscheidene grote steden worden geconfronteerd met ronddolende junkies wier aanwezigheid meestal onder invloed van verdovende middelen, sterk bijdraagt tot het onveiligheidsgevoel.

Om de bevoegdheden van de politie inzake bestuurlijke politie met betrekking tot druggebruikers aan te scherpen is het aangewezen om, naar analogie van de besluitwet inzake de openbare dronkenschap in een regeling te voorzien om de bestuurlijke arrestaties van deze junkies mogelijk te maken voor een periode van zes uur.

Vermits deze personen zich situeren in een verslavingsproblematiek, minstens in een overdreven middelengebruik worden zij, bij hun vrijlating op de hoogte gebracht van eventuele bestaande hulpverleningsmogelijkheden.

Dit kan mondeling gebeuren, door het overhandigen van een folder enz.. Het is geenszins de bedoeling dat de desbetreffende politiedienst zich nadien informeert omtrent de reactie van de persoon in kwestie. Om eventueel bestaande hulpverleningstrajecten niet te doorkruisen worden de gerechtelijke autoriteiten ook op de hoogte gebracht.

## II. — ALGEMENE BESPREKING

*De heer Tony Van Parys (CD&V) stelt vast dat een wetsontwerp houdende diverse bepalingen nooit tot een goede wet kan leiden. De haast waarmee dit ontwerp moet worden afgehandeld is niet verantwoord. Het advies van de Raad van State is hierover zeer duidelijk:*

*«De Raad van State, die nochtans al zijn middelen heeft aangewend, is aldus in de onmogelijkheid gesteld aan het ontwerp voldoende aandacht te besteden en kan dus geen werk leveren dat overeenstemt met de kwaliteitsvereisten die de regering en het Parlement mogen verwachten van de afdeling wetgeving. Deze juridische bijdrage is nochtans een factor die de harmonieuze werking van de rechtsstaat bevordert.» (doc 51 2518/001, blz 347)»*

*M. Melchior Wathelet (cdH) est du même avis.*

En agissant ainsi, on tombe dans un cercle vicieux. Le Conseil d'État limite son avis aux dispositions qui sont très urgentes. Celles qui le sont moins ne sont pas examinées, avec pour conséquence qu'il subsiste des imprécisions que l'on doit corriger dans une nouvelle loi portant des dispositions diverses. Il insiste pour que, dorénavant, le gouvernement soumette uniquement des dispositions urgentes au Parlement par le biais de cette procédure.

### III.— DISCUSSION DES ARTICLES

#### TITRE I<sup>ER</sup>

#### Disposition générale

#### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

#### TITRE II

#### Justice

#### CHAPITRE I<sup>er</sup>

#### Modification de la loi du 20 mai 1997 sur la coopération internationale en ce qui concerne l'exécution de saisies et de confiscations

#### Art. 2

Ce chapitre complète l'article 8 de la loi du 20 mai 1997 sur la coopération internationale en ce qui concerne l'exécution de saisies et de confiscations. Les cinq nouveaux alinéas forment une base légale pour le transfert ou le partage d'avantages patrimoniaux confisqués en Belgique à la demande exclusive d'une autorité étrangère.

Le Conseil d'État avait suggéré que l'alinéa 5 proposé mentionne également les frais de vente. *M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* demande si les «coûts d'aliénation» couvrent cette somme.

*La ministre* répond par l'affirmative.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* is dezelfde mening toegedaan.

Op deze manier komt men in een vicieuze cirkel terecht. De Raad van State beperkt zijn advies tot de bepalingen die zeer urgent zijn, de minder urgente bepalingen worden niet onderzocht met als gevolg dat er onnauwkeurigheden instaan die dan weer in een volgende wet houdende diverse bepalingen moeten worden rechtgezet. Hij dringt erop aan dat de regering voortaan alleen dringende bepalingen via deze procedure aan het Parlement zou voorleggen.

### III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

#### TITEL I

#### Algemene Bepaling

#### Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

#### TITEL II

#### Justitie

#### HOOFDSTUK I

#### Wijziging van de wet van 20 mei 1997 betreffende de internationale samenwerking inzake de tenuitvoerlegging van inbeslagnemingen en verbeurdverklaringen

#### Art. 2

Dit hoofdstuk vult artikel 8 aan van de wet van 20 mei 1997 betreffende de internationale samenwerking inzake de tenuitvoerlegging van inbeslagnemingen en verbeurdverklaringen. De vijf nieuwe leden vormen een wettelijke basis voor de overdracht of de verdeling van uitsluitend op verzoek van een buitenlandse overheid in België verbeurd verklaarde vermogensvoordelen.

De Raad van State had gesuggereerd dat het ontworpen vijfde lid ook de verkoopskosten zou vermelden. *De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* vraagt of de «kosten voor vervreemding» deze som dekt.

*De minister* antwoordt bevestigend.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* s'informe des critères qui seront utilisés pour décider du transfert total ou partiel.

*M. Tony Van Parys (CD&V)* constate que le tribunal correctionnel décide déjà de l'exequatur de la décision étrangère. Selon le texte à l'examen, le tribunal correctionnel décidera désormais aussi des modalités de l'exécution des peines. L'intervenant observe que cette compétence incombe plutôt au ministère public, qui la partage avec l'Office de contrôle des saisies et des confiscations (OCSC). Il présente l'amendement n° 3 tendant à modifier le texte dans ce sens (DOC 51 2518/005).

*M. Olivier Maingain (MR)* croit comprendre de l'exposé de la ministre qu'il faut modifier la loi parce que la réciprocité doit être garantie ; sinon, des sommes importantes provenant d'activités criminelles resteront bloquées à l'étranger. Le texte proposé octroie toutefois une compétence étendue au tribunal. Ne faudrait-il pas prévoir certains critères à cet égard ?

*La ministre* répond à M. Van Parys que c'est un tribunal qui doit prendre la décision de transfert. Le transfert ou le partage international d'avantages patrimoniaux confisqués fait déjà l'objet du projet de décision-cadre du Conseil de l'Union européenne concernant l'application du principe de la reconnaissance mutuelle des décisions de confiscation. En vertu de cette décision, il appartient au juge de décider de ce transfert. La version actuelle du texte date du 17 décembre 2004 (document COPEN 135).

L'État requérant portera cette affaire devant le juge, lequel assurera également la sauvegarde des droits des victimes.

*M. Olivier Maingain (MR)* demande comment les parties civiles seront averties.

*La ministre* précise que toutes les parties sont en principe connues car elles sont déjà intervenues dans la procédure sur le fond qui a été engagée dans l'État étranger requérant. Le tribunal devra toutefois examiner si des intérêts peuvent également être lésés en Belgique.

*M. Olivier Maingain (MR)* craint qu'il ne soit pas simple, pour les parties civiles étrangères, de faire valoir leurs droits devant le tribunal correctionnel belge. C'est la pratique qui nous le dira.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* wil weten welke criteria zullen gehanteerd worden om te beslissen tot een gehele of gedeeltelijke overdracht.

*De heer Tony Van Parys (CD&V)* stelt vast dat de correctionele rechtbank reeds beslist over de uitvoerbaarverklaring van het buitenlands vonnis. Volgens de tekst die voorligt zal de correctionele rechtbank vervolgens ook instaan voor de nadere regels inzake de strafuitvoering. De spreker merkt op dat deze bevoegdheid eerder toekomt aan het openbaar ministerie dat daar samen met het Centraal Orgaan voor Inbeslagneming en Verbeurdverklaring (COIV) voor bevoegd is. Hij dient amendement nr. 3 in om de tekst in die zin aan te passen (DOC 51 2518/005).

*De heer Olivier Maingain (MR)* begrijpt uit de uiteenzetting van de minister dat de wetswijziging nodig is omdat de wederkerigheid moet gegarandeerd worden, zoniet zullen belangrijke sommen uit criminele activiteiten in het buitenland geblokkeerd blijven. In de voorgestelde tekst wordt echter een ruime bevoegdheid aan de rechtbank toegekend. Horen daar geen criteria bij?

*De minister* antwoordt aan de heer Van Parys dat de beslissing tot overdracht door een rechtbank moet genomen worden. De internationale overdracht of verdeling van verbeurd verklaarde vermogensvoordelen maakt reeds het voorwerp uit van het ontwerp van kaderbesluit van de Raad van de Europese Unie inzake de toepassing van het beginsel van wederzijdse erkenning van beslissingen tot verbeurdverklaring. Volgens dit besluit moet de rechter over deze overdracht beslissen. De actuele versie van de tekst dateert van 17 december 2004 (document COPEN 135).

De zaak zal bij de rechter aanhangig worden gemaakt door de verzoekende Staat. De rechter zal er ook voor instaan dat de rechten van de slachtoffers gevrijwaard worden.

*De heer Olivier Maingain (MR)* vraagt hoe de burgerlijke partijen zullen verwittigd worden.

*De minister* verduidelijkt dat alle partijen in principe bekend zijn want zij zijn reeds opgetreden in de procedure ten gronde die gevoerd werd in de buitenlandse, verzoekende Staat. De rechtbank zal wel dienen na te gaan of er ook in België belangen kunnen geschaad worden.

*De heer Olivier Maingain (MR)* vreest dat het niet eenvoudig zal zijn voor de buitenlandse burgerlijke partijen om hun rechten voor de Belgische correctionele rechtbank te doen gelden. De praktijk zal dit uitwijzen.

\*  
\* \*

L'amendement n° 3 de M. Van Parys est rejeté par 3 voix contre 8.

L'article est adopté, sans modification, par 8 voix et 3 abstentions.

## CHAPITRE II

### Modification du Chapitre II du Code d'instruction criminelle — articles 88bis et 90ter

#### Article 3

Ce chapitre contient une correction législative qui était nécessaire en raison de certaines dispositions de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

M. Tony Van Parys (CD&V) renvoie au commentaire de l'article 80 du projet de loi à l'examen. Cet article, qui propose également une correction en raison de la loi du 13 juin 2005 précitée, a cependant été renvoyé à la commission de l'Infrastructure pour y être discuté. M. Van Parys souligne l'importance de cette disposition et donne lecture de l'exposé des motifs:

*«La seconde adaptation résulte du fait que les services de police ainsi que les services chargés de la sûreté de l'État peuvent légalement utiliser des équipements d'écoute; conformément à l'article 41 les officiers de police judiciaire de l'IBPT peuvent intercepter des signaux destinés à d'autres.*

*Selon l'article 33, § 1er, 1°, les équipements permettant ce type d'activités sont toutefois interdits, ce qui crée la situation paradoxale que certains services de police ont bien la compétence d'intercepter des communications électroniques mais que les équipements à cet effet sont interdits. La modification proposée met un terme à cette contradiction.»* (DOC 51 2518/001, p. 68)

Faut-il en déduire que toutes les preuves collectées jusqu'à aujourd'hui ont été obtenues de manière illégale?

M. Éric Massin (PS) répond que seule l'utilisation de l'équipement doit faire l'objet d'une régularisation, les preuves ayant été récoltées de manière tout à fait légale.

\*  
\* \*

Amendement nr. 3 van de heer Van Parys wordt verworpen met 3 tegen 8 stemmen.

Het artikel wordt ongewijzigd aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

## HOOFDSTUK II

### Wijziging van de Hoofdstuk II van het Wetboek van strafvordering — artikelen 88bis en 90ter

#### Artikel 3

Dit hoofdstuk bevat een wetgevende correctie die noodzakelijk was ingevolge sommige bepalingen van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

De heer Tony Van Parys (CD&V) verwijst naar de toelichting bij artikel 80 van het ontwerp. Dit artikel, dat eveneens een correctie voorstelt ingevolge voormelde wet van 13 juni 2005, werd echter voor bespreking verzonden naar de commissie voor Infrastructuur. De heer Van Parys wijst op het belang van die bepaling en leest uit de memorie van toelichting:

*«De tweede aanpassing vloeit voort uit het feit dat politiediensten alsook de diensten die instaan voor de staatsveiligheid op legale manier gebruik kunnen maken van af luisterapparatuur; ook de officieren van gerechtelijke politie van het BIPT mogen overeenkomstig artikel 41 signalen opvangen die voor anderen zijn bestemd.*

*Volgens artikel 33, § 1,1°, is apparatuur die dergelijke activiteiten toelaat echter verboden, hetgeen de paradoxale situatie creëert dat bepaalde politiediensten de wel de bevoegdheid hebben om elektronische communicaties op te vangen, maar dat de apparatuur daartoe verboden is. Voorgestelde wijziging maakt een einde aan deze tegenspraak.»* (DOC 51 2518/001, blz. 68)

Dient hieruit te worden afgeleid dat al het tot op heden vergaarde bewijsmateriaal illegaal verkregen werd?

De heer Eric Massin (PS) antwoordt dat alleen het gebruik van de apparatuur moet geregulariseerd worden, de bewijzen werden wel degelijk op een wettelijke manier verkregen.

*M. Tony Van Parys (CD&V)* déplore que la loi du 13 juin 2005 n'ait été examinée qu'au sein de la commission de l'Infrastructure. En n'associant pas la Commission de la Justice aux travaux, on a commis des erreurs qu'il faut aujourd'hui réparer.

\*  
\* \*

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 4 et 5

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 6

*M. Tony Van Parys (CD&V)* constate que certaines dispositions de la loi du 27 décembre 2004 portant dispositions diverses ne sont pas encore entrées en vigueur. On commence par demander au Parlement d'examiner d'urgence une loi et ensuite, on attend plus de deux ans avant de la mettre en œuvre. C'est tout sauf de la bonne gouvernance!

L'intervenant rappelle que la ministre s'était justifiée en soulignant le fait que les frais d'écoute téléphonique faisaient exploser les coûts de justice.

*La ministre* répond que la mesure était à l'époque justifiée parce que les coûts augmentaient effectivement de façon notable. C'était en partie dû au fait que certains magistrats n'étaient pas au fait des possibilités déjà mises à leur service par l'application de l'article 46bis du Code d'instruction criminelle.

Une concertation a dans l'intervalle été organisée avec la magistrature en vue de limiter les coûts de justice. Une nouvelle application informatique permet déjà d'évaluer avec plus de précision le coût de l'utilisation de cette méthode particulière d'enquête. Par ailleurs, d'autres nouvelles mesures sont en cours d'élaboration, en collaboration avec le Collège des procureurs généraux, mesures qui seront prochainement soumises au Parlement.

*M. Tony Van Parys (CD&V)* demande quand la Chambre pourra-t-elle disposer du rapport des autorités judiciaires sur l'application des écoutes téléphoniques.

*De heer Tony Van Parys (CD&V)* betreurt dat de wet van 13 juni 2005 alleen in de commissie Infrastructuur besproken werd. Door de commissie Justitie hier niet bij te betrekken werden fouten gemaakt die nu hersteld moeten worden.

\*  
\* \*

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 4 en 5

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

Art. 6

*De heer Tony Van Parys (CD&V)* stelt vast dat sommige bepalingen van de wet houdenden diverse bepalingen van 27 december 2004 nog niet in werking zijn getreden. Eerst wordt aan het Parlement gevraagd om een bepaalde wetgeving met spoed te behandelen, vervolgens wordt er gedurende twee jaar gewacht om de wet in werking te doen treden. Dat is allesbehalve een goed bestuur!

De spreker herinnert eraan dat de minister toen als verantwoording wees op het feit dat de uitgaven voor telefoontap de gerechtskosten de hoogte in jaagden.

*De minister* antwoordt dat de maatregel indertijd verantwoord was omdat de kosten inderdaad hoog opliepen. Dit was deels te wijten aan het feit dat sommige magistraten niet voldoende op de hoogte waren van de mogelijkheden die reeds geboden werden door de toepassing van artikel 46bis van het Wetboek van strafvordering.

Ondertussen werd er met de magistratuur overlegd over een beperking van de gerechtskosten. Een nieuwe informaticatoepassing maakt het reeds mogelijk om de uitgaven voor het beroep op deze bijzondere onderzoeksmethode nauwkeuriger in te schatten. Voorts worden, in samenwerking met het College van procureurs-generaal, nog nieuwe maatregelen uitgewerkt die over enige tijd aan het Parlement zullen voorgelegd worden.

*De heer Tony Van Parys (CD&V)* wenst te vernemen wanneer de Kamer zal kunnen beschikken over het verslag van de gerechtelijke autoriteiten over de toepassing van het telefoonafluisteren.

*La ministre* indique que le document sera transmis à la fin du mois de juillet.

\*  
\* \*

Cet article est adopté à l'unanimité.  
Pour des raisons d'ordre légistique, les articles 4 à 6 sont joints.

## CHAPITRE VI

### Modification de l'article 16 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive

#### Art. 12

Cet article porte sur l'obligation pour le juge d'instruction d'interroger au préalable le prévenu.

*La ministre* explique que la loi du 10 avril 2003 réglant la suppression des juridictions militaires en temps de paix ainsi que leur maintien en temps de guerre avait déjà permis que les militaires qui commettent une infraction à l'étranger, soient interrogés par le juge d'instruction par des moyens audiovisuels. Étant donné que le délai de 24 heures imparti pour décerner un mandat d'arrêt est particulièrement court, le juge d'instruction doit pouvoir recourir à tous les moyens imaginables pour procéder à l'interrogatoire de la manière la plus sûre possible.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* renvoie à la loi du 2 août 2002 relative au recueil de déclarations au moyen de médias audiovisuels. Il demande pourquoi il est prévu en l'occurrence un régime dérogatoire. La loi de 2002 suit une certaine gradation qui n'est pas reprise dans la disposition à l'examen.

*M. Tony Van Parys (CD&V)* renvoie à l'avis du Conseil d'État. Il demande si cet interrogatoire répondra aux conditions particulières fixées à l'article 112ter du Code d'instruction criminelle. Il demande également si la sécurité du prévenu peut être garantie.

*M. Olivier Maingain (MR)* estime qu'il serait opportun de permettre au militaire en question d'être assisté par un avocat.

*La ministre* répond que cette disposition a été élaborée à la demande expresse du Collège des procureurs

*De minister* deelt mee dat het document tegen einde juli zal worden overgezonden.

\*  
\* \*

Het artikel wordt eenparig aangenomen.  
Om wetgevingstechnische redenen worden de artikelen 4 tot 6 samengevoegd.

## HOOFDSTUK VI

### Wijziging van artikel 16 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis

#### Art.12

Dit artikel handelt over de verplichte voorafgaande ondervraging door de onderzoeksrechter.

*De minister* legt uit dat de wet van 10 april 2003 tot regeling van de afschaffing van de militaire rechtscolleges in vredetijd alsmede van het behoud ervan in oorlogstijd, het reeds mogelijk maakte dat militairen die in het buitenland een misdrijf plegen, met audiovisuele middelen kunnen ondervraagd worden door de onderzoeksrechter. Omdat de termijn van 24 uur die geldt voor de aflevering van het aanhoudingsmandaat bijzonder kort is, moet de onderzoeksrechter kunnen gebruik maken van alle mogelijke middelen om de ondervraging op een zo veilig mogelijke wijze te organiseren.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* verwijst naar de wet van 2 augustus 2002 betreffende het afnemen van verklaringen met behulp van audiovisuele media. Hij vraagt waarom hier in een afwijkende regeling wordt voorzien. De wet van 2002 volgt een bepaalde gradatie die in de voorliggende bepaling niet wordt overgenomen.

*De heer Tony Van Parys (CD&V)* verwijst naar het advies van de Raad van State. Hij vraagt of dat verhoor zal beantwoorden aan de bijzondere voorwaarden die daartoe in artikel 112ter van het Wetboek van strafvordering gesteld worden en of de veiligheid van de verdachte kan gewaarborgd worden.

*De heer Olivier Maingain (MR)* meent dat het raadzaam zou om de militair in kwestie te laten bijstaan door een advocaat.

*De minister* antwoordt dat deze bepaling tot stand is gekomen op uitdrukkelijke vraag van het College van

généraux. La justice doit pouvoir intervenir si elle reçoit des images compromettantes de militaires à l'étranger. Il n'en reste pas moins que les droits de la défense et le principe de l'égalité de traitement doivent être garantis.

Et la ministre d'expliquer que l'objectif initial était d'également prévoir dans cet article une gradation des moyens techniques. Les communications téléphoniques peuvent en principe être facilement sécurisées, c'est un plus compliqué pour les vidéoconférences. Dans les situations spécifiques auxquelles se réfère cette disposition, on vérifiera séparément pour chaque cas le mode de communication le plus sûr.

Elle répond à M. Van Parys que l'article 112ter n'est pas d'application. En effet, il serait illogique de demander à un prévenu l'autorisation préalable d'organiser une audition audiovisuelle qui débouchera éventuellement sur une arrestation. Si la personne concernée refusait cette audition, elle ne pourrait être arrêtée. C'est donc une procédure particulière qui, sur un certain nombre de points, ne peut être assimilée à une simple audition audiovisuelle.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* demande si le rapatriement, qui est en tout état de cause la solution la plus simple, est toujours envisagé.

*La ministre* répond par l'affirmative. Si un rapatriement est possible dans un délai de 24 heures, cette solution sera préférée.

\*  
\* \* \*

Cet article est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

## CHAPITRE VII

### Modifications du Code judiciaire

#### Art. 13

Cet article modifie l'article 664 du Code judiciaire en ce qui concerne l'assistance judiciaire.

À la suite d'un arrêt de la Cour d'arbitrage, l'assistance judiciaire pourra désormais également être accordée pour l'assistance d'un conseiller technique.

*La ministre* précise que l'arrêt de la Cour d'arbitrage portait sur un médecin conseil. La loi prévoit désormais

procureurs-général. Indien het gerecht in het bezit komt van beelden waarbij militairen in het buitenland gecompromitteerd worden, moet het kunnen optreden. Dat neemt niet weg dat de rechten van de verdediging en het principe van de gelijke behandeling moet gewaarborgd worden.

De minister legt voorts uit dat het oorspronkelijk de bedoeling was om ook in dit artikel te werken met een gradatie van de technische middelen. Telefoongesprekken kunnen in principe gemakkelijk beveiligd worden, voor videoconferenties ligt dat moeilijker. In de specifieke situaties waar deze bepaling op betrekking heeft, zal voor elk geval afzonderlijk worden nagegaan wat de meest veilige wijze van communicatie is.

Zij antwoordt aan de heer Van Parys dat artikel 112ter niet van toepassing is. Immers, het zou onlogisch zijn om aan de verdachte persoon vooraf de toestemming te vragen voor het audiovisueel verhoor dat eventueel tot een aanhouding zal leiden. Indien de betrokkene dat verhoor zou weigeren zou hij niet kunnen aangehouden worden. Dit is dus een bijzondere procedure, die op een aantal vlakken niet kan gelijkgesteld worden met een gewoon audiovisueel verhoor.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* vraagt of de repatriëring, die hoe dan ook de eenvoudigste oplossing is, steeds overwogen wordt.

*De minister* antwoordt bevestigend. Indien een repatriëring mogelijk is binnen de termijn van 24 uur zal deze oplossing de voorkeur genieten.

\*  
\* \* \*

Het artikel wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

## HOOFDSTUK VII

### Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

#### Art. 13

Dit artikel wijzigt artikel 664 van Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de rechtsbijstand.

Ingevolge een arrest van het Arbitragehof zal voortaan ook rechtsbijstand kunnen toegekend worden voor de bijstand van een technisch adviseur.

*De minister* verduidelijkt dat het arrest van het Arbitragehof betrekking had op een adviserend genees-

cette possibilité, qui est étendue à tous les conseillers techniques.

C'est au tribunal de décider si une partie peut prétendre à l'assistance judiciaire pour payer un expert et, éventuellement, le conseiller technique.

Cette disposition réalise l'égalité entre parties. Il ne serait pas correct, en effet, que seule la partie la plus fortunée puisse bénéficier de l'assistance d'un conseiller technique dans une affaire où le tribunal ordonne une expertise judiciaire.

*M. Tony Van Parys (CD&V)* demande si l'on a déjà estimé la dépense supplémentaire que générera cette mesure.

*La ministre* répond que l'entrée en vigueur interviendra le 1<sup>er</sup> janvier 2007 au plus tard. Cette dépense supplémentaire concerne le budget 2007. Le montant de celle-ci est estimé entre 1,5 et 3 millions d'euros.

\*  
\* \*

L'article est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 14 à 17

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés à l'unanimité.

## CHAPITRE VIII

### Majoration des quotités insaisissables ou inaccessibles pour enfant à charge

Section 1<sup>ère</sup>

Modification du Code judiciaire

Art. 18

*La ministre* annonce que cette matière complexe et technique a déjà donné lieu à de nombreuses concertations. La modification à l'examen a fait l'objet d'un examen approfondi en collaboration avec de nombreux professionnels du secteur.

Le mode de calcul modifié qui y figure est favorable au débiteur saisi.

heer. Die mogelijkheid wordt nu in de wet ingeschreven en wordt uitgebreid tot alle technische adviseurs.

De rechtbank dient te beslissen of een partij aanspraak kan maken op rechtsbijstand voor de betaling van een expert en eventueel voor de technische adviseur.

Deze bepaling realiseert de gelijkheid tussen de partijen. Het zou immers niet correct zijn dat alleen de meer goeude partij zou kunnen genieten van de bijstand van een technisch adviseur in een zaak waarin door de rechtbank een gerechtelijk deskundigenonderzoek wordt bevolen.

*De heer Tony Van Parys (CD&V)* wil weten of de meeruitgave die deze maatregel teweeg zal brengen, reeds begroot werd.

*De minister* antwoordt dat de inwerkingtreding ten laatste op 1 januari 2007 zal plaatsvinden. Die meeruitgave heeft betrekking op de begroting 2007 en wordt op 1,5 à 3 miljoen euro geraamd.

\*  
\* \*

Het artikel wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 14 tot 17

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden achtereenvolgens en eenparig aangenomen.

## HOOFDSTUK VIII

### Vermeerdering van de niet voor beslag of overdracht vatbare bedragen voor kind ten laste

Afdeling 1

*Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek*

Art. 18

*De minister* deelt mee dat over deze ingewikkelde en technische materie reeds heel wat overleg heeft plaatsgevonden. De voorliggende wijziging werd grondig bestudeerd in samenwerking met tal van practici uit de sector.

De gewijzigde berekeningswijze die er in opgenomen is, is in het voordeel van de beslagen schuldenaar.

En effet, il semblerait plus cohérent, plus simple (ce qui pourrait réduire considérablement les difficultés d'application de la loi et prévenir ainsi de nombreux incidents), plus juste et moins inégalitaire de remplacer la majoration des seuils d'insaisissabilité ou d'incessibilité (annuellement indexés) à concurrence de 56 EUR par enfant à charge par une immunisation d'une somme supplémentaire de 56 EUR dans les limites de la quotité saisissable ou cessible.

Les deux exemples suivants en font la démonstration:

a) Soit une personne proméritant revenu un net de 1500 EUR par mois. Sans enfant à charge, le montant saisissable est de 83,92 EUR (jusqu'à 1175 EUR) + 325 (1500 EUR - 1175 EUR) = 408,92 EUR. Si cette personne a un enfant à charge, le résultat est le suivant:

Het lijkt immers coherenter, eenvoudiger (er zouden veel minder problemen rijzen bij de toepassing van de wet, en tal van incidenten zouden worden voorkomen), billijker en minder ongelijk de verhoging van de benedengrenzen van de (jaarlijks geïndexeerde) niet voor beslag of overdracht vatbare bedragen met 56 euro per kind ten laste te vervangen door het onvatbaar maken van een bijkomend bedrag van 56 euro, binnen de perken van de voor beslag of overdracht vatbare bedragen.

Hierna volgen twee voorbeelden, ter illustratie.

a) Een persoon verdient netto 1500 euro per maand. Zonder kind ten laste bedraagt het vatbare bedrag 83,92 euro (tot 1175 euro) + 325 euro (1500 euro - 1175 euro) = 408,92 euro. Mét kind ten laste ziet het resultaat er voor de betrokkene uit als volgt:

Rémunérations <i>Vergoedingen</i>	Quotités saisissables <i>Vatbaar</i>	Montant saisissable <i>Vatbaar bedrag</i>
0 à 963 EUR	Rien	0,00 EUR
963 à 1030 EUR	67 EUR X 20%	13,40 EUR
1030 à 1131 EUR	101 EUR X 30%	30,30 EUR
1231 à 1231 EUR	100 EUR X 40%	40,00 EUR
1231,56 à 1500 EUR		268,44 EUR
	Résultat Resultaat	352,14 EUR

La majoration finale est donc bien de 56 euros.

b) Soit à présent une personne proméritant un revenu net de 1000 euros par mois. Sans enfant à charge, le montant saisissable est de *21,20 euros*. Si cette personne a un enfant à charge, le résultat est le suivant:

0 à 963 euros: 0

963 à 1000 euros : 37 X 20% = 7,40 euros

La majoration finale est de 13,40 euros

Ne serait-il pas plus juste de rendre en ce cas la rémunération totalement insaisissable ou incessible?

De uiteindelijke verhoging bedraagt dus 56 euro

b) Een persoon verdient netto 1000 euro per maand. Zonder kind ten laste is het vatbare bedrag 21,20 euro. Mét kind ten laste geeft zulks voor de betrokkene het volgende resultaat:

0 tot 963 euro : 0 euro

963 tot 1000 euro: 37 x 20 % = 7,40 euro

De uiteindelijke verhoging bedraagt dus 13,40 euro

Ware het in dat geval niet billijker de volledige vergoeding niet voor beslag of overdracht vatbaar te maken?

Dans cette mesure, il suffirait de remplacer l'article 1409, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, et l'article 1409 § 1 erbis, alinéa 4, première phrase, par le texte suivant:

«Lorsque des personnes bénéficiant de revenus visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> ont un ou plusieurs enfants à charge, la quotité saisissable ou cessible est, dans les limites de celle-ci, diminuée de 56 euros par enfant à charge».

*Le représentant de la ministre* précise encore que la déclaration d'enfant à charge porte effet à partir du mois suivant sa réception.

*Mme Martine Taelman, présidente (VLD)*, souligne que l'intitulé du chapitre ainsi que les articles suivants ne font pas état d'une diminution de la quotité saisissable ou cessible, mais bien d'une majoration de la quotité insaisissable.

*La ministre* répond que les autres textes ne doivent pas être adaptés, étant donné que l'adaptation proposée porte uniquement sur le mode de calcul et concerne en pratique bel et bien une majoration des ressources saisissables.

*Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* déplore que les dispositions concernant la saisie aient été modifiées il y a déjà un certain temps et que ces modifications ne soient pas encore entrées en vigueur.

\*  
\* \*

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 19

Cette disposition vise la charge de la preuve en cas de demande d'immunisation d'une somme supplémentaire de 50 euros par enfant à charge dans les limites de la quotité saisissable ou cessible.

*Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* présente l'amendement n° 5 (DOC 51 2518/005).

Elle estime que les modifications proposées rendent la procédure de déclaration encore plus complexe. Ne serait-il pas plus simple que l'huissier de justice, lors de la signification de la saisie, remette au débiteur saisi un formulaire de déclaration et l'aide à remplir le formulaire en question ? Selon le projet de loi à l'examen, le saisi doit remettre la déclaration au(x) tiers saisi(s), mais

Daartoe zouden alleen artikel 1409, § 1, vierde lid, alsook artikel 1409, § 1 bis, vierde lid, eerste zin, moeten worden vervangen als volgt:

«Wanneer personen die inkomsten genieten bedoeld in het eerste lid één of meer kinderen ten laste hebben, wordt het voor beslag of overdracht vatbare bedrag, binnen de grenzen ervan, verminderd met 56 EUR per kind ten laste. ».

*De vertegenwoordiger van de minister* verduidelijkt nog dat de verklaring van kind ten laste vanaf de daaropvolgende maand in aanmerking wordt genomen.

*Mevrouw Martine Taelman, voorzitter (VLD)* merkt op dat de titel van het hoofdstuk en ook de volgende artikelen niet verwijzen naar de *vermindering* van het voor beslag of overdracht vatbare bedrag maar nog steeds uitgaan van de *verhoging* van het niet voor beslag vatbare gedeelte.

*De minister* antwoordt dat de andere teksten niet hoeven aangepast te worden omdat de voorgestelde aanpassing alleen betrekking heeft op de berekeningswijze en in de praktijk wel degelijk betrekking heeft op een verhoging van de vatbare bedragen.

*Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* betreurt dat de bepalingen omtrent het beslag reeds geruime tijd geleden gewijzigd werden en dat die wijzigingen nog steeds niet in werking zijn getreden.

\*  
\* \*

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 19

Deze bepaling heeft betrekking op de bewijslast bij de vraag tot onvatbaarheid van een bijkomend bedrag van 50 euro per kind ten laste, binnen de grenzen van de vatbare of overdraagbare bedragen.

*Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V)* dient amendement nr. 5 in (DOC 51 2518/005).

Zij meent dat de voorgestelde wijzigingen de aangifteprocedure compliceren. Is het niet eenvoudiger dat de gerechtsdeurwaarder naar aanleiding van de betekening van het beslag een aangifteformulier aan de beslagen schuldenaar afgeeft en hem bijstaat bij het invullen ervan? Volgens het ontwerp moet de beslagene instaan voor de verzending aan één of meer derde-beslagenen,

là aussi, des difficultés peuvent survenir, par exemple lorsque l'adresse de l'intéressé n'est pas connue ou a, entre-temps, changé.

L'huissier de justice, qui doit finalement procéder au calcul, devra se renseigner auprès du tiers saisi. Ne conviendrait-il dès lors pas de centraliser le dossier chez l'huissier de justice ou chez le fonctionnaire chargé du recouvrement ?

L'intervenante observe qu'en vertu de l'arrêté royal du 27 décembre 2004, le montant contesté doit être conservé entre les mains d'un huissier de justice jusqu'à ce qu'un accord soit trouvé ou un jugement prononcé. Désormais, toutefois, le tiers saisi devra garder les montants indisponibles, ce qui implique une surcharge de travail.

Qu'advient-il si le tiers saisi ne procède pas de la sorte? Est-il sanctionnable? Pas selon le projet à l'examen. Mais est-ce dès lors une mesure sûre? Qu'advient-il si le tiers saisi est déclaré en faillite?

La décision du juge n'est pas susceptible d'opposition ni d'appel. Cette dérogation aux règles de droit commun peut-elle se justifier?

Mme Van der Auwera renvoie ensuite à son amendement qui tend à remplacer complètement l'article proposé et demande également que la ministre réponde aux observations formulées par le Conseil d'État à l'égard de ces dispositions.

*Le représentant de la ministre* souligne que ces actions sont incidentes à la demande principale (la saisie). C'est la raison pour laquelle les règles de procédure de droit commun sont suivies (cfr. art. 1408, § 3 et 1411 *quater*, § 2, 5°). Il ne s'agit dès lors pas d'une dérogation au droit commun en ce qui concerne la faculté d'appel et d'opposition lors d'incidents dans le cadre de voies d'exécution. En outre, une nouvelle action peut toujours être introduite si la situation évolue.

La réglementation proposée en ce qui concerne la mise en indisponibilité des montants par le tiers-saisi en cas de contestation, permet une meilleure harmonisation des procédures de saisie et de cession.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* demande pourquoi le gouvernement n'a pas qualifié ces dispositions de bicamérales, comme le Conseil d'État l'a proposé.

*La ministre* renvoie à la réponse figurant dans l'exposé des motifs. Seules les modifications apportées au Code judiciaire ayant un impact structurel sur l'organi-

mair ook daar kunnen zich moeilijkheden voordoen, bijvoorbeeld wanneer het adres van de betrokkene niet bekend is of ondertussen gewijzigd werd.

De gerechtsdeurwaarder, die uiteindelijk de afrekening moet maken zal de informatie bij de derde-beslagene moeten ophalen. Zou het dan niet beter zijn om het dossier bij de gerechtsdeurwaarder of bij de met de invordering belaste ambtenaar te centraliseren?

De spreekster merkt op dat volgens het koninklijk besluit van 27 december 2004 het betwiste bedrag dient bewaard te worden in handen van een gerechtsdeurwaarder tot er een overeenkomst zou worden bereikt of een vonnis geveld. Voortaan zal echter de derde-beslagene de bedragen onbeschikbaar moeten houden, wat een bijkomende werklust inhoudt.

Wat indien de derde-beslagene dat niet doet? Is hij dan strafbaar? Niet volgens het voorliggende ontwerp, is dat dan wel een veilige maatregel? Wat als de derde-beslagene failliet wordt verklaard?

De beschikking van de rechter is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep. Kan deze afwijking van de gemeenrechtelijke regels verantwoord worden?

Mevrouw Van der Auwera verwijst voorts naar haar amendement dat een volledige vervanging van het ontworpen artikel beoogt en vraagt tevens dat de minister een antwoord zou geven op de opmerkingen die de Raad van State bij deze bepalingen maakte.

*De vertegenwoordiger van de minister* wijst erop dat deze vorderingen incidenteel zijn aan de hoofdvordering (het beslag). Dat is de reden waarom de gemeenrechtelijke procedureregels gevolgd worden (zie de artikelen 1408, § 3, en 1411 *quater*, § 2, 5°). Het gaat derhalve niet om een afwijking van het gemeenrecht inzake de mogelijkheid om beroep en verzet aan te tekenen wanneer bij de tenuitvoerlegging incidenten opduiken. Bovendien kan er steeds een nieuwe vordering ingesteld worden als de toestand wijzigt.

De voorgestelde regeling met betrekking tot het onbeschikbaar houden van de bedragen door de derde-beslagene in geval van betwisting, stemt de procedures voor beslag en overdracht beter op mekaar af.

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* vraagt waarom de regering deze bepalingen niet bicameraal gekwalificeerd heeft, zoals de Raad van State voorstelde.

*De minister* verwijst naar het antwoord in de memoerie van toelichting. Alleen de wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek die een structurele impact hebben op de organisatie en de ordening van de bevoegdheid

sation et l'aménagement de la compétence des Cours et tribunaux relèvent du bicaméralisme obligatoire, ce qui n'est pas le cas en l'espèce (Doc. Parl. Chambre, SE, 1995, n° 83/1 et Sénat n° 1-83/1). En effet, d'une part les litiges qui seront générés par ce type de contentieux devraient être limités en pratique. D'autre part, ces litiges s'inscriront dans la compétence du juge qui connaît actuellement des contestations relatives à la mesure d'exécution qui donnera lieu à la majoration, à savoir le juge des saisies pour les saisies-arrêts et le juge de paix pour les cessions de rémunération. Il ne s'agit dès lors nullement d'une modification ayant un impact structurel sur l'organisation et la compétence des Cours et tribunaux.

Enfin, la ministre rappelle que toute cette réglementation est destinée à rembourser une dette. Les dispositions proposées tendent à limiter le montant mensuel mais, sur le long terme, la dette devra être remboursée. La réduction qui est accordée ne se traduit que par un échelonnement mieux adapté dans le temps.

Les articles du projet visent seulement des adaptations limitées de la procédure, il n'est dès lors guère opportun de remettre entièrement en question, à l'occasion de la présente discussion, la réglementation en matière de saisies.

\*  
\* \* \*

L'amendement n° 5 de Mme Van der Auwera est rejeté par 8 voix contre 3. L'article est adopté par 8 voix contre 2 et une abstention.

Art. 20 à 22

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 10 voix et une abstention.

Section 5

*Modification de l'article 1690 du Code civil*

Art. 29

Aucune observation n'est effectuée sur cet article.

Il est adopté à l'unanimité.

van de hoven en rechtbanken vallen onder het verplichte tweekamerstelsel, wat hier niet het geval is (Parl. St., Kamer, BZ, 1995, nr 83/1 en Senaat nr 1-83/1). Enerzijds zouden de geschillen die door een dergelijke betwisting worden veroorzaakt in de praktijk inderdaad moeten beperkt zijn. Anderzijds zullen deze geschillen tot de bevoegdheid behoren van de rechter, die thans ook kennis neemt van de betwistingen inzake de uitvoeringsmaatregel die aanleiding zal geven tot de vermeerdering, namelijk de beslagrechter voor het beslag onder derden en de vrederechter voor de loons-overdracht. Het betreft dus absoluut geen wijziging die een structurele impact zal hebben op de organisatie en de bevoegdheid van de hoven.

De minister herinnert er ten slotte aan dat heel deze regeling bedoeld is voor het afbetalen van een schuld. De voorgestelde bepalingen strekken ertoe om het maandelijks bedrag te beperken, maar op de lange termijn zal de schuld moeten afbetaald worden. De vermindering die wordt toegekend heeft alleen een beter aangepaste spreiding in de tijd tot gevolg.

De ontworpen artikelen beogen slechts beperkte aanpassingen aan de procedure, het is dan ook niet raadzaam om naar aanleiding van deze bespreking de beslagregeling volledig in vraag te stellen.

\*  
\* \* \*

Amendement nr 5 van mevrouw Van der Auwera wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen. Het artikel wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20 tot 22

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Zij worden aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Afdeling 5

*Wijziging van artikel 1690 van het Burgerlijk Wetboek*

Art. 29

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

## Section 6

*Disposition transitoire*

## Art.30

L'examen de cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

## Art.30bis (nouveau)

L'amendement n°9 est déposé par Mme Martine Taelman (VLD).

Il vise à insérer un nouveau chapitre, comprenant un nouvel article 30bis et portant l'intitulé suivant: «Modification de l'arrêté royal du 27 décembre 2004 fixant les règles gouvernant la charge de la preuve ainsi que les règles de procédure pour l'exécution de l'article 1409 § 1, alinéa 4 et § 1bis alinéa 4 du Code judiciaire, confirmé par la loi du 15 mai 2005».

Le nouvel article 30bis serait rédigé comme suit: «L'article 10 de l'arrêté royal du 27 décembre 2004 fixant les règles gouvernant la charge de la preuve ainsi que les règles de procédure pour l'exécution de l'article 1409 § 1<sup>er</sup>, alinéa 4 et § 1<sup>er</sup>bis alinéa 4 du Code judiciaire, confirmé par la loi du 15 mai 2005, est remplacé par la disposition suivante:

«Le présent arrêté entre en vigueur deux mois après la publication au *Moniteur belge* du formulaire dont le modèle est établi par le ministre de la Justice».».

*Mme Martine Taelman (VLD), présidente*, explique qu'il s'agit d'une simple correction technique visant à assurer une entrée en vigueur concomitante des dispositions prévues par le présent projet de loi et les dispositions prévues par l'arrêté royal d'habilitation du 27 décembre 2004. Ainsi, tant les dispositions de base que les dispositions modificatives entreront en vigueur simultanément, ce qui est nécessaire afin d'assurer la sécurité juridique. Pour des motifs d'ordre légistique, ce nouvel article sera inséré dans une nouvelle section.

\*  
\* \*

L'amendement n°9 est adopté par 8 voix contre 3.

## Afdeling 6

*Overgangsbepaling*

## Art. 30

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

## Art. 30bis (nieuw)

*Mevrouw Martine Taelman (VLD)* dient amendement nr. 9 in.

Het strekt tot invoeging van een nieuw hoofdstuk dat artikel 30bis bevat en als opschrift draagt:

«Wijziging van het koninklijk besluit van 27 december 2004 tot vaststelling van de bewijsvoering alsook de regels van de rechtspleging voor de tenuitvoerlegging van artikel 1409, §1, vierde lid, en §1bis, vierde lid, van het *Gerechtelijk Wetboek*, bekrachtigd bij de wet van 15 mei 2005.»

Het nieuwe artikel 30bis zou komen te luiden als volgt: «Artikel 10 van het koninklijk besluit van 27 december 2004 tot vaststelling van de bewijsvoering alsook de regels van de rechtspleging voor de tenuitvoerlegging van artikel 1409, §1, vierde lid, en §1bis, vierde lid, van het *Gerechtelijk Wetboek*, bekrachtigd bij de wet van 15 mei 2005, wordt vervangen als volgt:

«Dit besluit treedt in werking twee maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van het in artikel 1 bedoelde formulier waarvan het model is bepaald door de minister van Justitie.».

*Voorzitster Martine Taelman (VLD)* legt uit dat het om een louter technische correctie gaat, die ervoor zorgt dat de bepalingen van dit wetsontwerp gelijktijdig in werking treden met die van het koninklijk machtigingsbesluit van 27 december 2004. Zo zullen zowel de basisbepalingen als de wijzigingsbepalingen gelijktijdig in werking treden, wat noodzakelijk is ter wille van de rechtszekerheid. Om legistische redenen wordt dit nieuwe artikel ondergebracht in een nieuwe afdeling.

\*  
\* \*

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen.

## Section 7

*Entrée en vigueur*

## Art. 31

*Mme Liesbeth van der Auwera (CD&V)* propose l'amendement n°4 (DOC 51 2518/005), qui complète l'article 31 par les mots suivants: «et au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre 2006».

*L'intervenante* explique que cela fait plus de six ans que la modification du montant des quotités insaisissables ou incessibles est attendue. Dans l'intérêt des enfants et des familles concernées, il importe qu'une date limite pour l'entrée en vigueur de ces dispositions soit fixée.

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice*, répond qu'elle souhaite également que les articles 18 à 31 de la loi entrent en vigueur le plus rapidement possible, mais qu'il faudra qu'une concertation ait préalablement lieu avec le secteur afin que les acteurs concernés puissent notamment adapter leurs programmes informatiques.

\*  
\* \*

L'amendement n°4 est rejeté par 9 voix contre 2.

L'article est adopté par 8 voix contre 3.

## CHAPITRE IX

**Modification du Code judiciaire**

## Art.32 et 33

*Mme Valérie Déom (PS)* présente l'amendement n°1 (DOC 51 2518/005), qui vise à supprimer les articles 32 et 33.

*L'intervenante* explique que l'article 32 du projet modifie l'article 191*bis* du Code judiciaire, qui avait été inséré par la loi du 7 avril 2005 relative à la troisième voie d'accès à la magistrature. Cette disposition fait actuellement l'objet d'un recours devant la Cour d'Arbitrage. Il est donc proposé de supprimer les articles 32 et 33 du projet, non pas pour des raisons de fond, qui restent d'actualité, mais pour un motif d'ordre légistique: si la Cour d'arbitrage devait annuler l'article 191*bis* nouveau, l'article 32, devenu d'application, modifierait une disposition annulée, ce qui poserait

## Afdeling 7

*Inwerkingtreding*

## Art. 31

*Mevrouw Liesbeth van der Auwera (CD&V)* dient amendement nr. 4 (DOC 51 2518/005) in, dat artikel 31 aanvult met de woorden: »en uiterlijk op 1 september 2006.».

*De indienster* wijst er op dat nu al meer dan zes jaar wordt gewacht op de wijziging van de niet voor beslag of overdracht vatbare bedragen. In het belang van de kinderen en van de betrokken gezinnen is de vaststelling van een limietdatum voor de inwerkingtreding van die bepalingen vereist.

*Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie*, antwoordt dat ook zij wenst dat de artikelen 18 tot 31 zo spoedig mogelijk in werking treden, maar dat eerst met de sector zal moeten worden overlegd zodat alle betrokkenen onder meer hun informaticaprogramma's kunnen aanpassen.

\*  
\* \*

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

## HOOFDSTUK IX

**Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek**

## Art. 32 en 33

*Mevrouw Valérie Déom (PS)* dient amendement nr.1 (DOC 51 2518/005) in, tot weglating van de artikelen 32 en 33.

Zij licht toe dat het ontworpen artikel 32 strekt tot wijziging van artikel 191*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, dat werd ingevoegd bij de wet van 7 april 2005, die een derde toegang tot de magistratuur instelt. Bij het Arbitragehof werd tegen die bepaling beroep ingesteld. Daarom wordt voorgesteld de artikelen 32 en 33 van het wetsontwerp weg te laten. Zulks wordt niet ingegeven door argumenten ten gronde (al boeten die niets aan actualiteit in), maar wel om wetgevingstechnische redenen: ingeval het Arbitragehof het nieuwe artikel 191*bis* vernietigt, zou dit wetsontwerp, dat als het wordt

évidemment problème. Les articles 32 et 33 pourront, une fois que la Cour aura rendu son arrêt, faire l'objet d'un nouveau projet de loi.

\*  
\* \*

L'amendement n°32, supprimant les articles 32 et 33, est adopté à l'unanimité.

## CHAPITRE X

### **Modification du Code de la nationalité belge - Exécution de l'arrêt 52/2004 du 24 mars 2004 de la Cour d'arbitrage**

#### Art. 34

L'examen de cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité.

## CHAPITRE XI

### **Modification de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l'administration des établissements pénitentiaires ainsi que le statut juridique des détenus**

#### Art. 35

*M. Melchior Wathelet (cdH)* remarque qu'il faut certes que la réglementation applicable aux courriers entrants soit similaire à celle des courriers sortants, mais puisque cet article permet la lecture des lettres à destination des détenus, et non pas seulement l'ouverture de celles-ci, il faudrait, vu l'atteinte à la vie privée que cet acte implique, que cette lecture se fasse en présence du détenu. Cette disposition permettrait en outre de prévenir la remise en question de la lecture de ce courrier par les détenus.

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice*, répond que, dans l'intérêt de la sécurité, il faut que le courrier des détenus puisse, dans certains cas, être lu. L'article 35 pose d'ailleurs des conditions, puisqu'il prévoit que cette prise de connaissance du contenu de la lettre ne peut avoir lieu «que s'il existe des indices personnalisés qu'une vérification est nécessaire dans l'intérêt de l'ordre

goedgekeurd, wet wordt, een vernietigde bepaling wijzigen, hetgeen uiteraard moeilijkheden oplevert. Als het Arbitragehof eenmaal zijn arrest heeft gewezen, kunnen de artikelen 32 en 33 worden opgenomen in een nieuw wetsontwerp.

\*  
\* \*

Amendement nr. 1 tot weglating van de artikelen 32 en 33 wordt eenparig aangenomen.

## HOOFDSTUK 10

### **Wijziging van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit - Uitvoering van arrest 52/2004 van 24 maart 2004 van het Arbitragehof**

#### Art. 34

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt eenparig aangenomen.

## HOOFDSTUK XI

### **Wijziging van de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden**

#### Art. 35

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* merkt op dat de reglementering die van toepassing is op de inkomende briefwisseling weliswaar vrijwel dezelfde moet zijn als die voor de uitgaande briefwisseling. Maar aangezien dit artikel de mogelijkheid biedt dat de voor de gedetineerden bestemde brieven worden gelezen en niet alleen dat ze worden opengemaakt, zouden, gelet op de aantasting van de persoonlijke levenssfeer die voornoemde handeling impliceert, de brieven in aanwezigheid van de gedetineerde moeten worden gelezen. Dank zij die maatregel zou bovendien worden voorkomen dat het lezen van die briefwisseling door de gedetineerden opnieuw in het gedrang komt.

*Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie* antwoordt dat ter wille van de veiligheid de correspondentie van de gedetineerden in sommige gevallen moet kunnen worden gelezen. Artikel 35 legt trouwens voorwaarden op, aangezien het bepaalt dat van de inhoud van de brief slechts kennis kan worden genomen «indien er geïndividualiseerde aanwijzingen bestaan

ou de la sécurité». Cet article instaure donc un juste équilibre entre la défense de l'État et celle des libertés individuelles.

*M. Melchior Wathelet (cdH)* estime que la formulation de l'article devrait être modifiée, afin de souligner que l'absence du détenu lors de la lecture d'un courrier constitue l'exception, et non la règle. L'intervenant dépose pour ce faire l'amendement n°6 (DOC 51 2518/005), qui prévoit que la lecture du courrier pourra, le cas échéant, se passer en l'absence du détenu.

\*  
\* \*

L'amendement n°6 est adopté à l'unanimité.

L'article, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité.

Art. 36

L'examen de cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 10 voix et une abstention.

Art. 37-40

*Mme Martine Taelman (VLD), présidente*, remarque que cet article, en parlant des «aumôniers et des conseillers islamiques appartenant à un des cultes reconnus (...)» risque d'exclure les conseillers d'autres religions reconnues. Il faudrait donc que le mot «islamique» soit supprimé aux articles 37, 38 et 39.

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice*, explique que les représentants des autres religions reconnues pourraient être inclus dans la catégorie des «aumôniers». Afin d'exclure cependant toute équivoque, elle se range à la suggestion de la présidente de la Commission.

La commission marque son accord avec ces corrections d'ordre technique.

\*  
\* \*

dat een controle noodzakelijk is in het belang van de orde of de veiligheid.» Dat artikel stelt dus een billijk evenwicht in tussen de verdediging van de Staat en die van de individuele belangen.

Volgens *de heer Melchior Wathelet (cdH)* zou de formulering van het artikel moeten worden gewijzigd om te beklemtonen dat de afwezigheid van de gedetineerde terwijl zijn correspondentie wordt gelezen de uitzondering is en niet de regel. De spreker dient daartoe amendement nr. 5 in (DOC 51 2518/005) dat bepaalt dat de lezing van de briefwisseling in voorkomend geval in *afwezigheid* van de gedetineerde zal kunnen gebeuren.

\*  
\* \*

Amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 35 wordt eenparig aangenomen

Art. 36

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 37 tot 40

*Voorzitter Martine Taelman (VLD)* merkt op dat door de bewoordingen van artikel 37, waarin sprake is van «Aalmoezeniers, islamconsulenten die deel uitmaken van een van de erkende erediensten (...)», de consulenten van andere erkende erediensten dreigen te worden uitgesloten. Het woord «islamconsulenten» zou derhalve moeten worden vervangen door het woord «consulenten» in de Nederlandse tekst van artikel 37, en het woord «islamiques» zou moeten worden weggelaten in de Franse tekst van de artikelen 37, 38 en 39.

*Minister van Justitie Onkelinx* legt uit dat de vertegenwoordigers van de andere erkende erediensten zouden kunnen worden opgenomen in de categorie «aalmoezeniers». Om alle onduidelijkheid weg te werken, sluit zij zich evenwel aan bij het voorstel van de commissievoorzitter.

De commissie stemt in met deze technische verbeteringen.

\*  
\* \*

Les articles 37 à 40 ne donnent lieu à aucune autre observation.

Ils sont adoptés par 10 voix et une abstention.

## CHAPITRE XII

### **Modification de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes**

#### Art. 41

*M. Melchior Wathelet (CDH)* attire l'attention sur la remarque du Conseil d'État, qui s'interrogeait sur l'utilité de cette disposition, en soulignant que celle-ci pourrait faire double emploi avec l'article 134<sup>quater</sup> de la loi communale.

Par ailleurs, lorsque le Conseil d'État (section administration) a eu à connaître de décisions de bourgmestres prises sur base de l'article 134<sup>quater</sup>, il a souvent considéré qu'une fermeture de trois mois d'un établissement constituait une période, de nature manifestement disproportionnée.

Or, l'article 41 en projet autorise une possibilité de fermeture encore plus longue, puisqu'elle peut atteindre les six mois.

*Mme Zoé Genot (Ecolo)* s'étonne de la virulence de l'exposé des motifs, qui stigmatise ceux qu'il désigne sous le nom de «junkies» («junk» signifie «ordure» en anglais) et, plus largement, sur le caractère répressif de cette mesure, qui ne règlera pas le fond du problème et qui pourra même s'avérer injuste, puisqu'une décision de prolongation de la fermeture pourra être prise en l'absence de nouveaux faits (puisque l'établissement est fermé).

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice*, répond que le caractère indispensable de cette mesure ne peut être mis en doute: de nombreux mandataires locaux sont confrontés à des problèmes de nuisances causés par certains lieux visés dans l'article 41, sans pouvoir intervenir de manière efficace pour régler ce problème. Cette nouvelle mesure, qui a fait l'objet d'une

Over de artikelen 37 tot 40 worden verder geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

## HOOFDSTUK XII

### **Wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen**

#### Art. 41

*De heer Melchior Wathelet (cdH)* wijst op de opmerking van de Raad van State, die bedenkingen had bij het nut van deze bepaling, aangezien ze zou kunnen overlappen met artikel 134<sup>quater</sup> van de gemeentewet.

In de dossiers waarin de Raad van State (afdeling administratie) in de beoordeling moest treden van de beslissingen die burgemeesters op grond van artikel 134<sup>quater</sup> hadden genomen, oordeelde de Raad vaak dat een sluitingsduur van drie maanden te lang en kenmerkend bovenmaats is.

Het ontworpen artikel 41 stelt evenwel een mogelijkheid in om een plaats nog langer (tot zes maanden) te sluiten.

*Mevrouw Zoé Genot (ECOLO)* is verwonderd over de scherpe bewoordingen die worden gebruikt in de memorie van toelichting, waarmee de zogenaamde «junkies» worden gestigmatiseerd («junk» is het Engelse woord voor «vuiligheid»), en, meer algemeen, over de repressieve aard van deze maatregel, die de kern van het probleem niet zal oplossen. Bovendien kan die maatregel zelfs onterecht blijken, aangezien tot een verlenging van de sluiting kan worden besloten zonder dat daartoe nieuwe gegevens worden aangedragen (de plaats is immers gesloten).

Volgens *minister van Justitie Onkelinx* staat het als een paal boven water dat die maatregel er moet komen: tal van lokale mandatarissen worden geconfronteerd met de hinder die wordt veroorzaakt door bepaalde, in artikel 41 bedoelde plaatsen, terwijl zij niet doeltreffend kunnen optreden om het knelpunt weg te werken. Deze nieuwe maatregel, waarover met de ge-

concertation avec les communautés et régions, fait partie de l'arsenal de mesures prises contre la violence suite à l'assassinat de Joe Van Holsbeeck.

Cet article devrait permettre une prévention rapide par les bourgmestres non seulement des nuisances causés par les établissements dans lesquels se déroulent des activités illégales compromettant la sécurité et la tranquillité publique, mais aussi des problèmes que peuvent rencontrer les jeunes qui les fréquentent.

Cela étant dit, il faudra bien entendu qu'une concertation ait lieu entre les autorités communales et les autorités judiciaires (notamment pour ne pas mettre en péril d'éventuelles investigations judiciaires). D'autre part, dans l'appréciation de l'opportunité qui lui est offerte, le bourgmestre doit aussi tenir compte de l'effort de l'exploitant de l'établissement pour régler le problème posé.

Cet article constitue donc une disposition qu'elle assume pleinement, même si l'application de cet article devra être réservée aux violations graves de la législation sur les drogues.

*Mme Sabien Lahaye-Battheu (VLD)* demande quelles sont les «autorités judiciaires» dont il est question dans l'article.

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice,* précise qu'il s'agit du ministère public.

*M. Alfons Borginon (VLD)* demande quelle sera la nature de la décision lorsqu'elle aura été confirmée par le collège des bourgmestres et échevins: faudra-t-il considérer qu'il s'agit d'une décision du bourgmestre ou du collège? Le contrôle administratif de l'acte n'est en effet pas le même selon le cas.

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice,* répond que les deux décisions peuvent être attaquées: celle du bourgmestre, pendant un certain nombre de jours, puis celle du collège.

En pratique, le recours se fera donc contre la décision du bourgmestre confirmée par le collège. Ce sera très vraisemblablement le recours devant le Conseil d'État qui sera choisi par les plaignants, vu les délais que prend un recours auprès de l'autorité de tutelle.

\*  
\* \*

L'article 41 est adopté à l'unanimité.

meenschappen en de gewesten werd overlegd, maakt deel uit van de reeks maatregelen tegen geweld, in de nasleep van de moord op Joe Van Holsbeeck.

Dit artikel zou de burgemeesters in staat moeten stellen snel op te treden om te voorkomen dat hinder ontstaat door plaatsen waar illegale activiteiten plaatsvinden die de openbare veiligheid en rust in het gedrang brengen, en tevens te voorkomen dat jongeren welke die plaatsen bezoeken, problemen krijgen.

Uiteraard zullen de gemeenten daarover moeten overleggen met de gerechtelijke overheid (meer bepaald om te voorkomen dat eventuele gerechtelijke onderzoeken in het gedrang komen). Omtrent de tenuitvoerlegging van deze maatregel moet de burgemeester ook rekening houden met de inspanningen van de exploitant van de plaats om het knelpunt weg te werken.

Dit artikel is derhalve een bepaling waarvoor zij de volle verantwoordelijkheid opneemt, ook al zal de toepassing ervan moeten worden beperkt tot de ernstige schendingen van de drugswetgeving.

*Mevrouw Sabien Lahaye-Battheu (VLD)* vraagt welke instanties worden bedoeld met «de gerechtelijke autoriteiten», waarvan in dit artikel sprake is.

*Minister van Justitie Onkelinx* preciseert dat het om het openbaar ministerie gaat.

*De heer Alfons Borginon (VLD)* informeert naar de aard van de beslissing na de bekrachtiging ervan door het college van burgemeester en schepenen: gaat het om een beslissing van de burgemeester dan wel van het college? Naar gelang van het geval is de handeling immers onderworpen aan een ander soort van administratieve controle.

*Minister van Justitie Onkelinx* antwoordt de beide beslissingen kunnen worden betwist: voor beslissingen van de burgemeester is dat gedurende een welbepaald aantal dagen mogelijk, en vervolgens kunnen de beslissingen van het college worden betwist.

In de praktijk zal derhalve beroep worden ingesteld tegen de beslissing van de burgemeester, die door het college is bekrachtigd. Zeer waarschijnlijk zullen de klagers verkiezen in beroep te gaan bij de Raad van State, aangezien het in beroep gaan bij de toezichthoudende overheid veel tijd in beslag neemt.

\*  
\* \*

Artikel 41 wordt eenparig aangenomen.

## Art. 42

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* remarque que la durée de l'arrestation administrative prévue dans cet article est de six heures, alors que, habituellement, une telle mesure peut durer jusqu'à 12 heures.

*Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice*, précise que ce délai permettra d'évaluer l'état de la personne. Si cela s'avère nécessaire, ce délai pourra être porté à 12 heures.

*M. Bart Laeremans (Vlaams Belang)* estime que ce délai devrait être d'emblée porté à 12 heures et dépose pour ce faire l'amendement n°8 (DOC 51 2518/005).

\*  
\* \*

L'amendement n°8 est rejeté par 10 voix contre une.

L'article est adopté par 10 voix contre une.

CHAPITRE XIII (*nouveau*)

### Modifications de la loi du 8 juin réglant des activités économiques et individuelles avec des armes

#### Art.42bis, 42 ter et 42quater (nouveaux)

*Mme Valérie Déom (PS)* dépose l'amendement n°2 (DOC 51 2518/005), visant à insérer les articles 42bis et 42ter dans la loi, destinés à apporter des corrections techniques d'erreurs qui se sont produites lors de la renumérotation de la loi sur les armes.

*M. Éric Massin (PS)* dépose le sous-amendement n°7 (DOC 51 2518/005), afin d'insérer un nouvel article 42quater dans la loi, afin de préciser que la chapitre 13 entre en vigueur au jour de l'entrée en vigueur des articles 27 et 42 de la loi sur les armes.

\*  
\* \*

Les amendements n° 2 et 7, insérant de nouveaux articles 42bis, 42 ter et 42quater sont adoptés par 8 voix contre 3.

## Art. 42

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* merkt op dat de duur van de bestuurlijke aanhouding volgens dit artikel vastgesteld is op 6 uur, terwijl voor een soortgelijke maatregel gewoonlijk een termijn tot 12 uur geldt.

*Minister van Justitie Onkelinx* preciseert dat binnen die termijn kan worden nagegaan in welke toestand iemand verkeert. Indien nodig kan die termijn worden verlengd tot 12 uur.

*De heer Bart Laeremans (Vlaams Belang)* meent dat die termijn meteen al op 12 uur zou moeten worden gebracht. Daartoe dient hij amendement nr. 8 (DOC 51 2518/005) in.

\*  
\* \*

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1.

Artikel 42 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1.

Hoofdstuk XIII (*nieuw*)

### Wijzigingen van de wet van 8 juni houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens

#### Art. 42bis, 42ter en 42quater (*nieuw*)

*Mevrouw Valérie Déom (PS)* dient amendement nr. 2 (DOC 51 2518/005) in, dat ertoe strekt de artikelen 42bis en 42ter in de wet in te voegen. Het is een technisch amendement, dat ertoe strekt de fouten recht te zetten die zijn opgetreden bij de hernummering van de bepalingen van de wapenwet.

*De heer Éric Massin (PS)* dient subamendement nr. 7 (DOC 51 2518/005) in, teneinde een artikel 42quater (*nieuw*) in de wet in te voegen. Het beoogt te preciseren dat hoofdstuk 13 in werking treedt op de datum van de inwerkingtreding van de artikelen 27 en 42 van de wapenwet.

\*  
\* \*

De amendementen nrs. 2 en 7, tot invoeging van de artikelen 42bis, 42ter en 42quater (*nieuw*), worden aangenomen met 8 tegen 3 stemmen.

\*  
\* \*

La partie du projet de loi renvoyé en commission de la Justice (articles 1 à 6, 12 à 22 et 29 à 42), telle qu'amendée, est adoptée à l'unanimité.

*Le rapporteur,*

Walter MULS

*La présidente,*

Martine Taelman

\*  
\* \*

Het geheel van de naar de commissie verzonden bepalingen (de artikelen 1 tot 6, 12 tot 22 en 29 tot 42), zoals geamendeerd wordt eenparig aangenomen.

*De rapporteur,*

Walter MULS

*De voorzitter,*

Martine Taelman